

Ali Benflis, président de Talaie El-HouriAt

“Un basculement pour la pérennisation des résidus du régime”

Le président de Talaie El-Houriat, Ali Benflis, a dénoncé un basculement dans le sens d'une pérennisation des résidus du régime. "L'application intégrale de l'article 102 et la non-prise en compte des articles 7 et 8 de la Constitution indiquent clairement que le basculement s'est opéré dans le sens d'une pérennisation des résidus d'un régime politique que le peuple algérien a dénoncé et condamné avec une vigueur extrême", a-t-il souligné dans une déclaration publique. Pour lui, "la manière dont il vient d'être pourvu à la vacance de la présidence de la République ne rapproche pas notre pays de la sortie de crise. Au contraire, elle l'en éloigne dangereusement". Dans un communiqué rendu public dans la même journée d'hier, M. Benflis dénonce, par ailleurs, la répression des manifestations des étudiants qui ont eu lieu, hier, à Alger et dans plusieurs autres régions du pays. "Il est profondément attristant et affligeant que les pouvoirs publics fassent montre aujourd'hui de leur incapacité à se hisser au niveau de responsabilité, de sérénité et de civilité" dont a fait montre le peuple depuis le début, le 22 février, des manifestations pacifiques, a-t-il regretté. Et M. Benflis d'ajouter : "La répression brutale et injustifiée du mouvement étudiant nous ramène en arrière, c'est-à-dire aux méthodes et aux pratiques d'un régime politique que les Algériennes et les Algériens veulent effacer de leur mémoire."

M. Benflis fait porter la responsabilité particulièrement au Premier ministre, Noureddine Bedoui, qu'il accuse de reprendre "ses vieilles habitudes" pour, dit-il, "récidiver et poursuivre ses politiques répressives condamnées et condamnables".

F. A.